

BOTANIQUE.

V.—FAMILLE DES ROSACÉES.

I. *Récapitulation.*—A l'aide de votre herbier, faites connaître les caractères des papilionacées, et donnez les principales propriétés de celles que vous avez recueillies.

II. *Introduction.*—Aucun de vous n'ignore le nom de la fleur dont vous possédez chacun un échantillon. C'est la rose sauvage ou de l'églantier.—Si nous en avons semé des graines, nous aurions vu que cet arbuste appartient à l'embranchement des dicotylédones. Il se reproduit le plus souvent par les jets nombreux qui poussent à sa base.

III. *Sujet.*—*L'églantier fait partie de l'embranchement des dicotylédones* (1).

La tige de l'églantier est ligneuse.

Voici une autre plante qui vous est également connue. C'est le fraisier sauvage. Sa tige est herbacée. L'églantier fait partie de la famille des rosacées. Il en est de même du fraisier et de tous les végétaux qui présentent les mêmes caractères.

Substituons dans ce qui est écrit au tableau, le mot "rosacées" au mot "églantier (2)."

FAMILLE DES ROSACÉES.

Les rosacées font partie de l'embranchement des dicotylédones.—Ce sont des végétaux ligneux ou herbacés.

Examinons la manière dont les feuilles sont insérées sur la tige de l'églantier. Comme celles des papilionacées, elles sont alternes et munies de stipules (3). La même chose se présente chez le fraisier et les rosacées.

Les rosacées...;—à feuilles alternes pourvues de stipules.

Séparons une fleur de la tige, et prenons en main notre canif, qui nous servira pour la disséquer.

Les sépales sont soudés entre eux à la base. Ils sont au nombre de cinq.

Le calice du fraisier affecte la même forme. Il en est de même pour toutes les rosacées.

Les rosacées...;—à calice à cinq sépales soudés à la base.

Voyons le mode de formation de la corolle. Dans son ensemble, elle nous présente l'aspect d'une rose. C'est de là qu'est venu le nom de la famille. Nous pouvons remarquer la même disposition des pétales et leur nombre égal, dans le fraisier et dans toutes les autres rosacées.

Les rosacées...;—à corolle à cinq pétales étalés en rose.

Dans la fleur privée du calice et de la corolle, les étamines sont devenues très visibles.

Détachons-les et déterminons-en le nombre. L'un de vous en compte quinze, un autre dix-sept, un autre vingt.

Les étamines sont donc nombreuses, mais en nombre indéterminé (1). Il en est d'ailleurs ainsi pour le fraisier et pour toutes les rosacées.

Les rosacées...;—à étamines nombreuses,

Passons à l'examen des fruits de l'églantier. Ils ont la forme d'une baie (2) allongée.—Les fruits des rosacées varient beaucoup de forme et de consistance suivant les espèces; mais ils sont le plus souvent formés de plusieurs carpelles (3).

Les rosacées...;—à fruit très variable, ordinairement formé de plusieurs carpelles.

IV. *Résumé.*—Les "rosacées" forment une famille de l'embranchement des dicotylédones. Ce sont les végétaux ligneux ou herbacés;—à feuilles alternes pourvues de stipules;—à calice à cinq sépales (4) soudés à la base;—à corolle à cinq pétales étalés en rose;—à étamines nombreuses; à fruit très variable, ordinairement formé de plusieurs carpelles.

(1) Les étamines des rosacées sont ordinairement au nombre d'une vingtaine, mais il arrive souvent que la plupart sont avortées.

(2) La baie est un fruit sans noyau, dont les graines deviennent libres à la maturité, et restent détachées au milieu d'une pulpe (la groseille).

(3) La cerise n'est formée que d'un seul carpelle. C'est un fruit simple.

(4) La corolle est souvent munie d'un calicule.

(1) Les mots en italique sont écrits au tableau.

(2) Les changements orthographiques sont indiqués par les élèves.

(3) Rappeler l'explication du mot stipule.